

The Committee stressed that Members who accept pecuniary rewards would be in contempt of the House. Such allegations against Members are very serious and should be made only in the House for the purpose of drawing the attention of the House to those Members' conduct.

Mr. Ashton's statement was seen as likely to bring the House into disrepute. The Committee found his conduct to be a serious contempt but did not recommend any further action in view of Mr. Ashton's apology.

15. *Commencement of Legal Proceedings Following Speech in the House*¹⁶

In a speech pronounced outside the House a Member, Mr. Benn, allegedly defamed an organisation called Aims of Industry. The latter's solicitors wrote to the Member stating that proceedings would be commenced if any further defamation occurred. Mr. Benn subsequently criticized Aims of Industry in the House. This was followed by a letter from the solicitors who advised that proceedings would be commenced.

The Committee of Privileges found no evidence to suggest that the solicitors' first letter was meant to prevent Mr. Benn from speaking in the House. There was also no evidence to show that the solicitors acted as a result of what was said by Mr. Benn in the House. The Committee found that there was no contempt since legal proceedings did not stem from the words spoken by Mr. Benn in Parliament.

16. *Newspaper Alleges that a Member was Influenced by Improper Motives*¹⁷

A Member, Mrs. Gwyneth Dunwoody, altered her position in regards to an association called ABTA. A newspaper article alleged that she was improperly influenced by undisclosed power-brokers.

The Committee found such allegations to be a contempt of the House because it reflected on the House and tended to undermine freedom of speech in Parliament. The newspaper editor involved apologized and undertook to see that such an offence not be repeated.

17. *Threat by Union to Withdraw Sponsorship of Members*¹⁸

A Council of the Mineworkers Union threatened to withdraw its sponsorship of Members of Parliament who criticized the Union. The Committee of Privileges found this to be a contempt of Parliament because it constituted a threat to the freedom of speech and action of Members.

The Committee indicated to the Union the seriousness of the matter and the Mineworkers Union nullified and repudiated the Resolution of the Council concerned.

18. *Leaking Confidential Documents*¹⁹

An article published in the *Economist* revealed the first draft report of the Chairman of the Select Committee on a Wealth Tax. The matter was referred to the Committee of Privileges which called as witnesses the editor and another staff member of the *Economist*. The source of the leak to the journalists was never established.

The Committee judged the two journalists to be in contempt of Parliament. As a penalty it recommended that the parliamentary press privileges of the two individuals be suspended for six months. During that time the journalists would be allowed to come to Parliament only to see their Member of Parliament on constituency matters.

Le Comité souligne que les députés qui acceptent des pots-de-vin commettent un outrage à la Chambre. Ces accusations lancées contre des députés sont très graves et ne devraient se faire qu'en Chambre, pour qu'on puisse ainsi attirer son attention sur la conduite de ces députés.

La déclaration de M. Ashton est jugée susceptible de discréditer la Chambre. Le Comité conclut que sa conduite constitue un sérieux outrage, mais ne recommande pas de donner suite à cette affaire, M. Ashton s'étant excusé.

15. *Poursuites judiciaires intentées à la suite d'un discours à la Chambre*¹⁶

Dans un discours prononcé à l'extérieur de la Chambre, un député, M. Benn, aurait tenu des propos diffamatoires à l'endroit d'une organisation appelée *Aims of Industry*. Les avocats de cette dernière écrivent au député qu'il fera l'objet de poursuites s'il renouvelle ses propos. M. Benn reprend ses critiques devant la Chambre. Les avocats de l'organisation lui font donc parvenir une lettre où ils annoncent des poursuites.

Le Comité des privilèges déclare que rien ne démontre que la première lettre des avocats visait à empêcher M. Benn de s'exprimer à la Chambre. Rien non plus ne démontre que les avocats sont intervenus par suite des déclarations de M. Benn à la Chambre. Le Comité conclut qu'il n'y a pas eu outrage puisque les poursuites judiciaires ne découlent pas des paroles prononcées par M. Benn au Parlement.

16. *Un journal prétend qu'un député s'est laissé influencer sans raisons valables*¹⁷

Un député, M^{me} Gwyneth Dunwoody, modifie sa position à l'égard d'une association appelée ABTA. Un journal prétend qu'elle s'est laissé indûment influencer par des groupes de pression discrets.

Le Comité est d'avis que ces allégations constituent un outrage à la Chambre car elles rejouissent sur tous les députés et portent atteinte à la liberté de parole au Parlement. Le rédacteur en chef du journal présente ses excuses et s'engage à ce que la chose ne se reproduise plus.

17. *Un syndicat menace de retirer son appui à des députés*¹⁸

Un Conseil du syndicat des mineurs menace de retirer son appui aux députés qui critiquent le syndicat. Le Comité des privilèges constate qu'il y a outrage au Parlement, car il s'agit d'une menace à la liberté de parole et d'action des députés.

Le Comité informe le syndicat de la gravité de l'affaire et le syndicat des mineurs annule et désavoue la résolution adoptée par le Conseil.

18. *Divulgarion de documents confidentiels*¹⁹

Un article publié dans la revue *Economist* révèle le premier projet de rapport du président de la Commission d'enquête sur l'impôt sur la richesse. L'affaire est renvoyée au Comité des privilèges, qui convoque le rédacteur en chef, ainsi qu'un autre membre du personnel de la rédaction. Il est impossible de connaître l'origine de la fuite.

Le Comité juge que les deux journalistes ont commis un outrage au Parlement. Comme sanction, il recommande qu'on leur retire pour six mois les privilèges de la presse parlementaire. Durant ce laps de temps, les journalistes seront autorisés à venir au Parlement uniquement pour consulter leur député sur des questions ayant trait à leur circonscription.